

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Suspicion de présence du virus de la chlorose des nervures jaunes des agrumes (CYVCV – *Citrus Yellow Vein Clearing Virus*) en Corse
- Etude sur le dépérissement des oliviers en Corse
- Bombyx disparate du chêne : suivi des pontes en hiver 2025-2026
- Scarabée japonais : Détection en BFC et en PACA, et bulletin sanitaire dédié à cet Organisme de Quarantaine Prioritaire

A SURVEILLER :

- Le chancre cortical du thuya
- Le clyte apaisé
- La criblure à coryneum ou maladie criblée
- La piéride du chou
- La noctuelle gamma

ZOOM SUR... le scarabée japonais : Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP)

Nous vous invitons également à lire ou relire les numéros des années précédentes. Car si nous nous efforçons de vous faire découvrir de nouveaux bioagresseurs et de réadapter le contenu de nos nouveaux numéros, les bioagresseurs présentés précédemment peuvent toujours être d'actualité cette année. Tous les numéros sont disponibles [sur le site du réseau](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire de contact ici](#).

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [la DRAAF
Corse](#).



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Corse](#).

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

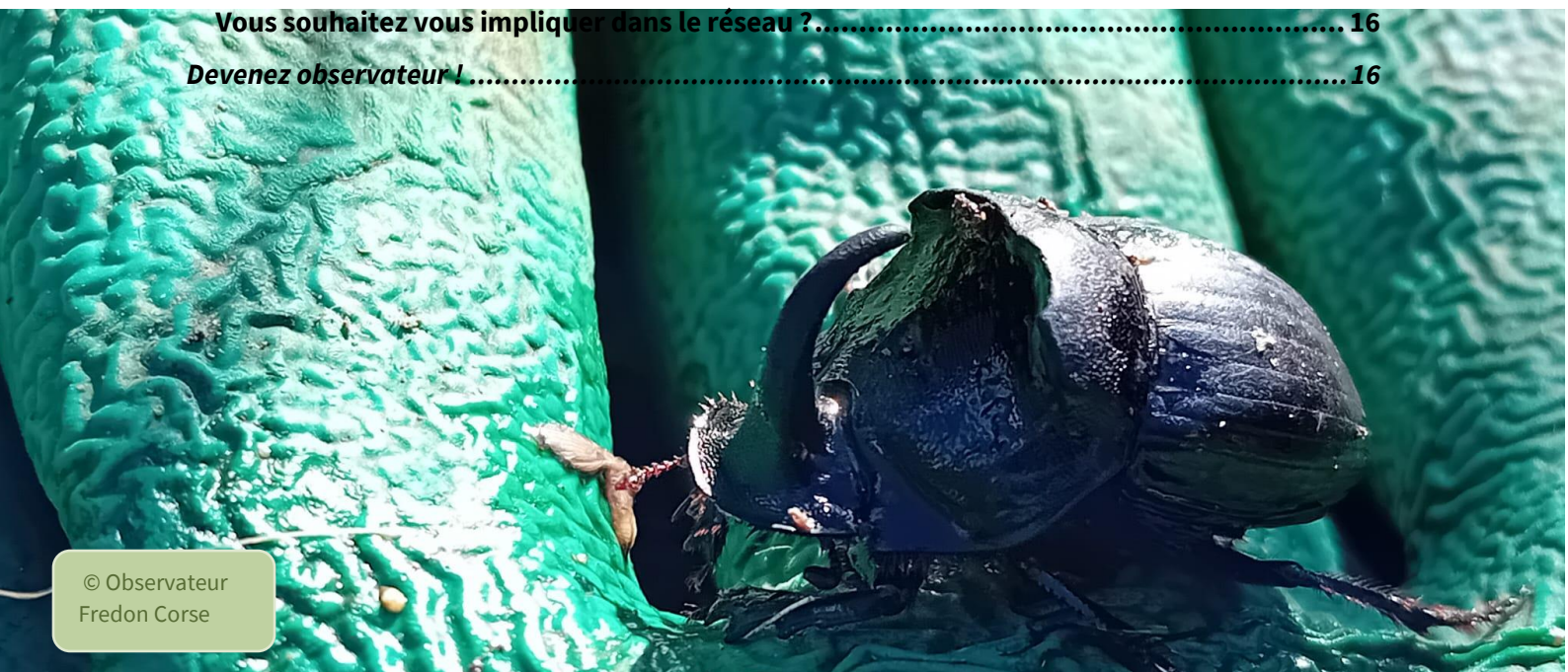


Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Suspicion de présence du virus de la chlorose des nervures jaunes des agrumes (CYVCV – Citrus Yellow Vein Clearing Virus) en Corse	3
Etude sur le dépérissement des oliviers en Corse	4
Bombyx disparate du chêne : suivi des pontes hiver 2025-2026 <i>Lymantia</i> dispar.....	5
Scarabée japonais : bulletin sanitaire dédié à cet OQP	6
INFOS JARDINS	7
JARDINS ORNEMENTAUX.....	7
Le chancre cortical du thuya	7
<i>Seiridium cardinale</i>	7
Le clyte apaisé	8
<i>Xylotrechus arvicola</i>	8
VERGERS	10
La criblure à coryneum ou maladie criblée.....	10
<i>Stigmina carpophila</i>	10
POTAGERS	11
La piéride du chou.....	11
<i>Pieris brassicae</i>	11
La noctuelle gamma	12
<i>Autographa gamma</i>	12
ZOOM SUR.....	14
Le scarabée japonais	14
<i>Popillia japonica</i>	14
RESEAU D'OBSERVATEURS	16
Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?	16
Devenez observateur !	16





Suspicion de présence du virus de la chlorose des nervures jaunes des agrumes (CYVCV – Citrus Yellow Vein Clearing Virus) en Corse

La chlorose des nervures jaunes des agrumes, causée par le *Citrus Yellow Vein Clearing Virus* (CYVCV), est une maladie virale émergente **non** réglementée, pouvant impacter la vigueur des arbres et la qualité commerciale des fruits.



Symptômes de CYVCV sur feuilles de citrus © Félix Morán ; © Yan Zhou (Southwest University China) ; © Félix Morán - gd.eppo.int

Historique et répartition : Ce virus a été observé pour la première fois au Pakistan à la fin des années 1980, puis s'est propagé en Inde, en Chine, en Iran, en Corée du Sud, aux États-Unis et plus récemment en Europe (Espagne et Italie). La proximité géographique de ces foyers avec les régions agrumicoles méditerranéennes françaises justifie toutefois une vigilance accrue.

Végétaux sensibles : tous les citrus en général.

Symptômes : Sur feuilles, on observe un éclaircissement ou jaunissement des nervures ; une déformation et un gaufrage et parfois des taches ou des nécroses. Les fruits peuvent être déformés et moins commercialisables et dans les cas sévères, un dépérissement progressif de l'arbre peut avoir lieu.

Cependant, chez l'orange et la mandarine, l'infection peut être asymptomatique, ce qui la rend difficile à détecter visuellement.

Comment le virus se transmet-il ? Le CYVCV se propage principalement par le greffage de matériel végétal infecté ; par des outils contaminés (sécateurs, couteaux de greffe, etc) et par plusieurs insectes vecteurs, notamment certains pucerons (comme *Aphis spiraecola* et *Aphis gossypii*) , et aleurodes (comme *Dialeurodes citri*).

Mesures de lutte : À ce jour, aucun traitement curatif n'existe. La seule mesure efficace consiste à éliminer les arbres infectés afin de limiter la propagation du virus. En outre, des mesures de prévention sont recommandées, comme :

- utiliser uniquement des plants certifiés ;
- éviter l'introduction de greffons d'origine inconnue ;
- désinfecter les outils de taille et de greffe ;
- surveiller l'apparition de symptômes suspects ;
- signaler tout cas suspect aux services régionaux de la protection des végétaux.



NE JAMAIS OUBLIER LES BONNES PRATIQUES SANITAIRES DE DESINFECTION SUR LE MATERIEL DE TAILLE ET DE GREFFE, ENTRE CHAQUE INDIVIDU.

Etude sur le dépérissement des oliviers en Corse

Depuis quelques années, la Corse observe un certain nombre de dépérissement d'oléastres tandis que les recherches régulières sur *Xylella fastidiosa* sur les sujets symptomatiques pour expliquer ce phénomène sont infructueuses.

Nous avons participé à une étude pour comprendre les causes possibles de ces symptômes durant les 3 dernières années.

Retrouvez en ligne [l'article](#) et la [synthèse](#) de cette étude.

Bombyx disparate du chêne : suivi des pontes hiver 2025-2026

Lymantria dispar

Les chenilles ont commencé à se nymphoser dans certains secteurs ; les papillons sont visibles !



Lymantria dispar mâle à gauche © Observatrice FREDON Corse, femelle à droite avec sa ponte © FREDON Corse

Comme évoqué dans [le précédent bulletin](#), certains des secteurs touchés l'année dernière l'ont également été cette année et d'autres pas. Ceci a pu être prévisible grâce au suivi des pontes réalisé cet hiver par les Correspondants Observateurs du Pôle Sud-Est du Département de la Santé des Forêt (DSF).

La [DRAAF PACA](#) a récemment publié le rapport et la carte de cette enquête [ici](#).

Grâce aux données collectées sur le terrain, via un « protocole 5 minutes » à différents sites, ils ont pu avancer que le niveau de population de bombyx sera suffisamment bas pour ne pas entraîner de défoliation massive à l'échelle de l'île, comme ce fut le cas en 2025. Néanmoins, quelques importants foyers ponctuels ne sont pas à exclure dans le nord du Cap, le secteur sud du Castagniccia et dans le nord du Taravo.

Pour plus d'informations, jetez un œil à notre article publié dernièrement : [juste ici](#).

Scarabée japonais : bulletin sanitaire dédié à cet OQP

Popillia japonica

Deux interceptions récentes sur le continent : en Bourgogne-Franche-Comté, à Ecot, un mâle de *Popillia japonica* a été capturé le 16 juin sur une aire d'autoroute ; ainsi qu'en région PACA, à Cannes, une femelle et un mâle ont été capturés le 18 juin à proximité d'un grand axe routier. Ces captures ont été réalisées dans le cadre de la surveillance officielle du territoire vis-à-vis des organismes de quarantaines des végétaux.

À la suite de ces détections, des mesures de surveillance renforcée ont été immédiatement mises en œuvre. Ces détections sont considérées comme des interceptions d'«auto-stoppeur», les insectes ayant vraisemblablement été transportés accidentellement depuis une zone infestée.

Le communiqué de presse régional BFC est à retrouver [ici](#) ; et [ici pour PACA](#).



Gardez les yeux ouverts, et pour toute suspicion, contactez nos services (04 95 26 68 81) ou ceux de la DRAAF/SRAL Corse !



P. japonica © David Cappaert, Bugwood.org

Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP), ce coléoptère est aux portes de la France, en Suisse et en Italie, lui conférant un caractère très préoccupant.

Bien qu'aucun foyer n'ait été identifié en France jusqu'à présent, des interceptions de ce dernier ont également eu lieu l'année dernière sur le territoire. La surveillance est donc renforcée.

La Plateforme ESV a récemment publié un **Bulletin Sanitaire** dédié à *Popillia japonica* évoquant la situation en France et la dynamique d'expansion en Europe fin 2025.

Retrouvez d'autres informations utiles à ce sujet dans le [bulletin n°9 de septembre 2025](#), ou encore à la fin de ce bulletin.



INFOS JARDINS



JARDINS ORNEMENTAUX

Le chancre cortical du thuya

Seiridium cardinale

Comment le reconnaître ? Le chancre cortical du thuya est une maladie fongique causée par le champignon *Seiridium cardinale* (syn. *Coryneum cardinale*). Les contaminations s'effectuent principalement via les blessures (taille, gel, insectes, vent) et sont favorisées par des conditions humides.

Biologie : Le champignon se conserve dans les tissus infectés et le bois mort. Les spores sont disséminées principalement par la pluie, les éclaboussures, le vent et les outils de taille. La contamination se produit le plus souvent par des blessures : plaies de taille, dégâts dus au gel, au vent ou aux insectes. Le développement du pathogène est favorisé par des conditions humides et des températures douces à chaudes, avec un optimum autour de 25 °C. L'évolution de la maladie est généralement lente mais progressive.

Symptômes : Jaunissement puis brunissement des rameaux. Dessèchement progressif de branches entières. Présence d'un chancre allongé sur l'écorce. Écoulements résineux abondants au niveau des lésions. Craquelures ou décollement de l'écorce. Petits points noirs (fructifications du champignon) sur les tissus nécrosés. Lorsque le chancre ceinture complètement une branche ou le tronc, la partie située au-dessus meurt.

Période à risque : Les contaminations sont possibles toute l'année dès lors que des blessures sont présentes, mais le risque est particulièrement élevé au printemps et en automne lors des périodes humides ; après les opérations de taille ; après des épisodes de gel,



Symptômes de chancre cortical sur cyprès de Leyland doré, Ajaccio, juin 2026 © FREDON Corse

de grêle ou de vent provoquant des blessures ; lors de périodes pluvieuses associées à des températures douces à chaudes.

Végétaux sensibles : La maladie touche principalement les Cupressacées : thuyas, cyprès, cyprès de Leyland, faux-cyprès, genévriers.

Méthodes de lutte : - La prophylaxie est prioritaire : surveiller régulièrement les haies et sujets isolés afin d'éliminer rapidement les rameaux et branches atteints en coupant largement sous la zone malade, désinfecter les outils de taille entre chaque intervention, éviter les blessures et les tailles par temps humide, et évacuer ou détruire les déchets contaminés. Par prévention, il est judicieux de favoriser la vigueur des végétaux (arrosage adapté, limitation des stress), protéger les plaies importantes avec un mastic cicatrisant lorsque cela est recommandé et surtout privilégier des espèces moins sensibles lors des nouvelles plantations.

- Concernant la protection phytosanitaire, les traitements fongicides ont une efficacité limitée sur les tissus déjà infectés. Les applications préventives à base de cuivre peuvent contribuer à limiter les contaminations sur les nouvelles plaies.

Le clyte apaisé

Xylotrechus arvicola

Comment le reconnaître ? *Xylotrechus arvicola* est un coléoptère xylophage et polyphage de la famille des Cérambycidae. L'adulte mesure généralement entre 10 et 20 mm de long. Son corps est noir à brun foncé, marqué de bandes jaunâtres transversales sur les élytres. Les larves, de couleur blanchâtre vivent à l'intérieur du bois où elles creusent des galeries.

Biologie : L'espèce réalise généralement une génération par an, bien que le cycle puisse s'étendre selon les conditions climatiques. Les femelles pondent leurs œufs dans les fissures de l'écorce ou sur les parties ligneuses des végétaux hôtes. Après éclosion, les larves pénètrent dans le bois et y creusent des galeries pendant plusieurs mois. La nymphose a lieu dans le bois, puis les adultes émergent en perforant l'écorce.

Symptômes : Les dégâts sont provoqués par les larves qui creusent des galeries dans les tissus ligneux. Sur les végétaux atteints, on peut observer la présence de trous d'émergence ovales à circulaires (environ 3 à 5 mm de diamètre), parfois accompagnés d'accumulations de sciure. Les galeries internes entraînent une diminution de la circulation de sève, se traduisant par une baisse de vigueur, un retard de croissance, le dessèchement de rameaux, une baisse de production, et dans les cas les plus sévères, le dépérissement de la partie colonisée.



Xylotrechus arvicola vu à Ajaccio, mai 2026 ©
Observateur FREDON Corse

Végétaux sensibles : *Xylotrechus arvicola* est un longicorne xylophage polyphage capable de se développer sur diverses essences feuillues (chêne, châtaignier, peuplier, saule, tilleul, arbres fruitiers à pépins et à noyaux, etc.), et également sur vigne.

Période à risque : Les émergences d'adultes sont généralement observées du printemps à l'été, avec un pic d'activité souvent compris entre juin et août selon les régions et les conditions climatiques. Cette période correspond au risque de ponte et à l'installation de nouvelles infestations.

Méthodes de lutte : La gestion repose principalement sur des mesures prophylactiques : surveillance régulière des parcelles, repérage des trous de sortie et des symptômes de dépérissement, élimination et destruction des bois fortement infestés afin de réduire les sources de contamination. Le maintien du bon état sanitaire des arbres et la limitation des blessures favorisent également la réduction du risque. Des dispositifs de piégeage des adultes peuvent être utilisés dans le cadre du suivi des populations. À ce jour, la lutte chimique est généralement peu efficace contre les larves protégées à l'intérieur du bois.



A ne pas confondre avec *Xylotrechus chinensis*, le longicorne tigre, qui est un Organisme de Quarantaine ! Pour retrouver les informations relatives à cette espèce, [rendez-vous ici](#) !



Longicorne tigre © Lionel Valladares - ElPurpan



La criblure à coryneum ou maladie criblée

Stigmina carpophila

Comment la reconnaître ? Il s'agit d'une maladie cryptogamique due à un champignon microscopique nommé *Stigmina carpophila*. Elle est caractérisée par de petites taches circulaires brun rougeâtre à violacées sur les feuilles. Le centre de ces taches se dessèche puis se détache, laissant des perforations régulières qui donnent un aspect « criblé ». Des lésions peuvent également être observées sur les fruits, les rameaux et les bourgeons.

Biologie : Ce champignon survit d'une saison à l'autre dans les lésions des rameaux, les écailles des bourgeons infectés et les débris végétaux sous forme de mycelium. Au printemps, ce mycelium produit des conidies (spores) en quantité abondante, qui vont à nouveau parasiter les différents organes de l'arbre, et être disséminées principalement par les éclaboussures de pluie et le vent. Les contaminations se produisent lorsque les organes végétaux restent humides pendant plusieurs heures.



Criblure sur feuilles de merisier © BARUCH Nadia, ephytia.inrae.fr

Symptômes : Sur feuilles : taches brun-violet entourées d'un halo, puis perforations caractéristiques après chute du tissu nécrosé. Sur rameaux : petites lésions brunâtres pouvant évoluer en chancres avec écoulements gommeux. Sur bourgeons : dessèchement et mortalité des bourgeons infectés. Sur fruits : taches liégeuses ou rugueuses.

Végétaux sensibles : La maladie touche principalement les arbres fruitiers à noyau : abricotier, pêcher, nectarinier, amandier, prunier et cerisier. Certaines variétés présentent une sensibilité plus marquée que d'autres.

Période à risque : Les risques de contamination sont les plus élevés au printemps et à l'automne, lorsque les températures sont douces (environ 10 à 25 °C) et que l'humidité est importante. Les épisodes pluvieux prolongés favorisent fortement le développement et la dispersion du champignon.

Méthodes de lutte : les mesures prophylactiques sont prioritaires : éliminer et détruire les rameaux et organes fortement atteints ; réaliser une taille favorisant l'aération du couvert végétal ; limiter les blessures qui constituent des portes d'entrée pour le champignon ; éviter l'aspersion du feuillage lorsque cela est possible et ramasser les débris végétaux susceptibles d'héberger l'inoculum.

En cas de forte infestation, l'usage d'un produit à base de cuivre comme la bouillie bordelaise, avant ou au début des périodes de contamination (automne et printemps), avec une bonne couverture de toute la plante, peut s'avérer utile.



POTAGERS

La piéride du chou

Pieris brassicae

Comment la reconnaître ? Les chenilles de la piéride du chou sont gris verdâtre à jaunâtres, ornées de nombreuses taches noires et de fines soies, et mesurent jusqu'à 50mm. Une ligne jaune est généralement visible le long du dos. Les jeunes larves vivent en groupes et provoquent des dégâts caractéristiques de défoliation, pouvant aller jusqu'à la consommation quasi complète du limbe foliaire lors de fortes infestations. Au stade adulte, il s'agit d'un papillon diurne de grande taille, de couleur blanche à crème. Les ailes antérieures présentent une extrémité noire bien visible. Les femelles possèdent en outre deux taches noires sur chaque aile antérieure.

Biologie : La piéride du chou hiverne sous forme de chrysalide. Les adultes émergent au printemps et les femelles pondent des amas de plusieurs dizaines d'œufs jaunes et allongés sur les faces inférieures des plantes hôtes. Après éclosion, les chenilles se nourrissent du feuillage pendant plusieurs semaines avant de se nymphoser. Selon les conditions climatiques, l'espèce peut réaliser deux à trois générations par an. Les adultes pollinisateurs sont très mobiles et colonisent rapidement les parcelles.

Symptômes : Les chenilles consomment drastiquement le limbe foliaire, pouvant ne laisser que les nervures principales. En cas de forte infestation, une défoliation importante voire totale peut avoir lieu, impactant la fructification de la plante.

Végétaux sensibles : Les plantes de la famille des Brassicacées sont les principaux hôtes : le chou-fleur, le chou, le navet, brocoli ; et les capucines.



Chenilles de piéride du chou observées sur capucines, Péri, juin 2026 © Observateur Fredon Corse



Piéride du chou adulte © Hanna Royals, Screening Aids, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org

Période à risque : Les chenilles sortent au printemps, aux alentours du mois de mai.

Méthodes de lutte : Prophylaxie : surveiller les cultures pour détecter précocement les pontes et les jeunes chenilles, éliminer manuellement les amas d'œufs ou les groupes de chenilles sur les petites surfaces, favoriser les auxiliaires naturels (prédateurs et oiseaux insectivores), si besoin, utiliser des filets anti-insectes pour empêcher les pontes.

B En cas de forte attaque des chenilles, il est possible de recourir aux solutions de biocontrôle en privilégiant les interventions sur les jeunes stades larvaires, plus sensibles aux traitements :

- produit à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* (BtK),
- lâchers préventifs de trichogrammes : petites guêpes parasitoïdes qui vont pondre dans les œufs de piérides et empêchent alors l'éclosion des chenilles.

N'oublions pas que les adultes sont quant à eux de précieux pollinisateurs !

La noctuelle gamma

Autographa gamma



A gauche : larve de noctuelle gamma © Charles Olsen, Charles Olsen Insect Collection, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org.
A droite : Adulte observé à Péri, mai 2026 © Observateur FREDON Corse.

Comment la reconnaître ? Espèce migratrice en Europe dont l'adulte est un papillon brun-gris de taille moyenne, reconnaissable à une tache argentée en forme de « γ » (gamma) sur chaque aile antérieure. La larve est verte, parfois légèrement translucide, avec une fine ligne latérale claire et un corps cylindrique pouvant atteindre 45 mm de long. Elle n'a que deux paires de fausses pattes au lieu de quatre.

Biologie : Les adultes pondent leurs œufs isolément sur de nombreuses plantes hôtes. Les chenilles se développent en 4 à 6 stades larvaires avant de se nymphosier dans un cocon léger sur la face inférieure des feuilles. L'espèce peut produire plusieurs générations par an (probablement 3, mais comme cette espèce migre il est difficile de distinguer les noctuelles migratrices des générations indigènes), avec des populations fortement dépendantes des flux migratoires.

Symptômes : Les dégâts sont causés par les chenilles qui consomment le feuillage. On observe des perforations irrégulières du limbe, pouvant évoluer en défoliation partielle. Les larves peuvent également grignoter les tiges tendres et les jeunes pousses. Les cultures peuvent présenter des foyers localisés avec forte consommation foliaire et présence de déjections vert foncé.

Végétaux sensibles : c'est une espèce très polyphage, touchant de nombreuses cultures : légumes (salade, poivron, épinard, chou, haricot) et cultures industrielles (betterave, pomme de terre, céréales). Les cultures maraîchères et les jeunes plants sont particulièrement sensibles. En année de pullulation, des milliers d'individus peuvent envahir les champs industriels.

Période à risque : Les vols débutent généralement au printemps (avril-mai) avec des pics en été et parfois jusqu'à l'automne. Les périodes à risque correspondent aux pics de migration et aux conditions chaudes et sèches favorisant les pontes et le développement larvaire.



Méthodes de lutte : elles s'apparentent aux méthodes de lutte évoquées ci-avant, concernant les chenilles de piérides du chou. D'autres lâchers de prédateurs sont possibles comme la punaise polyphage *Macrolophus pygmaeus*, ou le nématode parasite *Steinernema carpocapsae*.



ZOOM SUR...



Le scarabée japonais

Popillia japonica

Comment les reconnaître ? L'adulte mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large (seulement !). Son abdomen, son thorax et sa tête sont d'un vert métallique, les élytres sont d'un brun cuivre. Il présente dix touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.

Biologie : *Popillia japonica* passe l'hiver à l'état larvaire dans une cellule de terre, à environ 15-30 cm de profondeur dans le sol. Au printemps, quand la température du sol dépasse 10°C, les larves se nourrissent de racines à environ 5 cm de profondeur. La nymphose se déroule en général après 7 à 17 jours dans l'horizon de surface du sol quand les conditions locales sont favorables. L'adulte émerge ainsi entre la mi-mai et fin-juillet, suivant la latitude. En Italie, le cycle de vie s'achève en 1 an, avec des adultes actifs entre juin et août et une activité maximale mi-juillet (région du Piémont, 2015). Les adultes peuvent encore être trouvés en septembre, une détection a eu lieu en octobre (région du Piémont, 2015).

Symptômes : Sur les parties aériennes des plantes hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle. Sur les racines des plantes hôtes, les larves provoquent des dégâts alimentaires non spécifiques

Végétaux sensibles : Il peut s'attaquer à une grande diversité de plantes. Mais celles qui subissent généralement le plus de dommages sont : l'érable, le pommier, l'abricotier, le cerisier, le prunier, le rosier, le maïs, la vigne, le soja, les framboisiers, le bouleau, l'orme, le tilleul etc.

Période à risque : Mai à septembre

Risques de confusion : *Popillia japonica* peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment le hanneton horticole (*Phyllopertha horticola*), ou encore *Anomala dubia* ou *Mimela junii*. Si la coloration est assez similaire (tête et thorax vert métalliques, élytres brun cuivre), *Popillia japonica* se différencie par la présence des dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.



P. japonica © David Cappaert, Bugwood.org



Popillia japonica © Gerald Holmes, Bugwood.com

Il s'agit d'un Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP). A ce titre et pour répondre aux exigences réglementaires, FREDON Corse réalise chaque année des campagnes de surveillance auprès des producteurs. Si vous observez des symptômes, il est primordial de faire remonter toute observation auprès de FREDON Corse.



Risques de confusion avec 3 autres coléoptères © Anses-LSV



RESEAU D'OBSERVATEURS

Vous souhaitez vous impliquer dans le réseau ?

Devenez observateur !

Les informations présentées dans ce bulletin reposent en partie sur les observations réalisées par des particuliers ou professionnels bénévoles. Toute l'année, en continu et plus particulièrement avant la publication de chaque bulletin, ces professionnels ou jardiniers amateurs (rebaptisés "observateurs") nous font remonter la présence ou l'absence ainsi que l'évolution des populations de certains bio-agresseurs qu'ils observent dans leur environnement.

Comment devenir observateur ?

Contactez FREDON Corse via les coordonnées qui vous sont fournies à la fin de ce numéro afin que nous puissions échanger ensemble sur le rôle d'un observateur et sur les types de bio-agresseurs à suivre. Vous pourrez décider quel(s) bio-agresseur(s) suivre et bénéficierez d'une formation pour bien le(s) reconnaître. Du matériel de piégeage pourra vous être remis en fonction du bio-agresseur suivi.

Et pour rappel, retrouvez toutes les actualités du réseau sur son site internet !

Le [site internet www.reseau-jevi-fredoncorse.com](http://www.reseau-jevi-fredoncorse.com) regroupe tous les numéros de notre bulletin d'information « la santé des jardins corses », ainsi que des actualités et des informations pratiques sur la gestion des bio-agresseurs au jardin. N'hésitez pas à parcourir nos nombreuses rubriques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : FREDON Corse et observateurs du réseau

Rédaction et animation : FREDON Corse

Directeur de la publication : Mathilde Lopez

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°3 du 30 juin 2026 »

Coordination et renseignements : Mathilde Lopez - mathilde.lopez@fredon-corse.com

Financé par